



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MAZOUER (Charles), « Avertissement », *Théâtre complet*, Tome V,
MOLIÈRE, p. 7-8

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11126-9.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11126-9.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Ce cinquième et dernier volume du *Théâtre complet* de Molière couvre la période qui va de janvier 1671 au 17 février 1673, date de la mort de Molière, et présente la production moliéresque depuis *Psyché* jusqu'au *Malade imaginaire*. Cinq pièces, encore, et extrêmement diverses, de longueur, de forme et de ton. Les trois actes des *Fourberies de Scapin* font retour à la simple comédie, à ses traditions ancestrales et à sa gaîté ; ils glorifient le théâtre et le théâtre comique. Différemment, *Les Femmes savantes*, qui reviennent à la question des femmes, sont une grande comédie en cinq actes et en vers, méditée relativement à loisir, qui, sans oublier le plaisir comique, propose une pensée approfondie. Mais Molière continua de travailler beaucoup pour les spectacles de cour. *Psyché*, pièce à machines dont Vigarani régla les décors et la machinerie, fut l'occasion d'un spectacle à plusieurs mains, Molière, Quinault et Pierre Corneille travaillant avec Lully en une belle union des arts. Cette « tragédie-ballet » présente une originale rupture des tons, la gravité tragique étant équilibrée, jusqu'au dénouement qui rétablit la paix et la joie, par une tonalité plaisante qui ne prend pas très au sérieux le conte ancien de Psyché. Les neuf scènes de la petite comédie de *La Comtesse d'Escarbagnas*, sorte de tableau de la vie de province, servirent de fil directeur à l'énorme spectacle du *Ballet des ballets*, voulu par le roi comme une anthologie des meilleurs ballets donnés à la cour ; la comédie de Molière enchâssait une pastorale de lui (perdue), laquelle enchâssait à son tour des intermèdes choisis des spectacles précédemment montés par Lully et Molière. Quant au *Malade imaginaire*, intitulé « comédie mêlée de musique et de danse », il était bien prévu à l'origine pour un divertissement royal, mais Molière dut se contenter de le créer pour ses spectateurs parisiens, avec la musique du jeune musicien Marc-Antoine Charpentier. Cette dernière comédie-ballet, dont Molière ne pouvait deviner qu'elle serait son œuvre ultime, réunit de manière géniale le comique farcesque et la recherche de la vérité humaine. Beau couronnement de sa carrière !

On sait la fin de l'aventure : pris d'un malaise en prononçant le *Juro* du dernier intermède du *Malade imaginaire*, Molière mourut quelques heures plus tard, le 17 février 1673 – un an jour pour jour après la mort de sa fidèle compagne Madeleine Béjart.

Nota bene

Les éditions complètes de Molière utilisées restent les suivantes :

MOLIÈRE (Jean-Baptiste Poquelin, dit), *Œuvres*, éd. Eugène Despois et Paul Mesnard, Paris, Hachette et Cie, 13 volumes de 1873 à 1900 (Les Grands Écrivains de la France).

MOLIÈRE (Jean-Baptiste Poquelin, dit), *Œuvres complètes*, éd. Georges Couton, Paris, Gallimard, 1971, 2 vol. (Pléiade).

MOLIÈRE (Jean-Baptiste Poquelin, dit), *Œuvres complètes*, édition dirigée par Georges Forestier avec Claude Bourqui, Paris, Gallimard, 2010, 2 vol. (Pléiade).

Pour la bibliographie, le lecteur trouvera, après chaque pièce, en complément de la bibliographie générale donnée au tome premier de ce *Théâtre complet*, 2016, p. 877-910, une bibliographie spécifique et à jour.